

Excès de vitesse

Viiiite ! Donnez-moi du temps... Tout s'accélère. Notre impatience n'a plus de limites, toute attente nous devient intolérable, la minute d'autorisation de la carte de crédit, l'ordi qui n'en finit plus de mouliner, la musique exaspérante des serveurs téléphoniques, l'arrivée des bagages à l'aéroport, l'e-mail resté sans réponse, les messageries vocales, la livraison qui n'arrive pas... Tout se contracte, le temps nous crispe. Internet nous télécharge son stress, le rendez-vous raté décale tout, le bouchon désorganise la journée. Où est le temps de la réflexion, de la pensée sereine, de la maturation d'une idée ? Le scoop prend le pas sur le vrai. On mange au fast-food et on avale un expresso en vitesse, le TGV n'attend pas...



La chronique de
Yves Duteil

Auteur-compositeur-interprète,
maire de Précy-sur-Marne.

« L'ÉTERNITÉ
RÈGLE LE BALLET
SILENCIEUX DES
ÉTOILES PENDANT
QUE LES HOMMES
S'AGITENT. »

Le monde au bout des doigts, le désir est instantané, on n'a plus le temps de se languir : http deux points slash-slash, l'objet est là en vingt-quatre heures point net. Les mots sont devenus trop longs, on se rencontre en ADSL, on s'M en SMS, on bosse en CDD, on se repose en RTT. On se pacse, on se jette, les fruits poussent dans des serres, le soleil brille en cabine U. V., le caddie passe en caisse express, le bonheur en coupe-file. Le temps de la justice s'éternise, mais notre forfait s'écourte.

Il faut condenser le propos, raccourcir le temps de parole, résumer, faire des fiches, des dépêches, limiter à l'essentiel, et courir, courir... L'esprit en excès de vitesse, les espaces de rêve ne sont plus que des interstices. Les enfants doivent « faire des activités », danse, judo, piano, pas le temps de jouer à tout et à rien, d'inventer le monde. Leur attention s'est calibrée à la durée des pubs, des clips, des spots, et leur pensée papillonne, la concentration se dilue au tempo des flashes des images. Le voyage n'est plus qu'un trajet, le paysage un itinéraire, le GPS nous trace la route en direct. Immuable, dans l'infini, l'éternité règle le ballet silencieux des étoiles, pendant qu'à la surface du globe, le temps s'accélère, les hommes s'agitent, grouillent, fourmillent et tourbillonnent. Ils courent. Leur esprit clair se met à foncer. Le développement durable se fait attendre. À quand les bébés express ? Les paléontologues nous expliquent, comme une réponse inattendue, qu'à l'époque où l'homme courait à quatre pattes, sa gestation était de dix-huit mois. Avec la station debout, le rétrécissement de l'ouverture du bassin l'a obligé à naître à neuf mois... Rien à faire, c'était écrit depuis le début... Allez, je vous laisse, je dois faire court... Biz, Y. ■